

## Exploitation pédagogique Le portrait en histoire et éducation civique

### Histoire

Au musée des Augustins, le Salon Blanc (XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles) présente des portraits de personnages historiques, souverains, courtisans, magistrats...

- > Le roi Louis XIII : Philippe de Champaigne, *La Réception d'Henri d'Orléans, duc de Longueville dans l'ordre du Saint-Esprit par le roi Louis XIII, le 15 mai 1633.*
- > Le roi Louis XIV : Marc Arcis, *Buste de Louis XIV.*
- > Une grande dame de la cour : François de Troy, *La Princesse de Conti* (fille bâtarde de Louis XIV).
- > Un ministre de Louis XV : Hyacinthe Rigaud, *Portrait de Germain-Louis de Chauvelin, Garde des Sceaux.*
- > Les Capitouls de Toulouse : Jean Chalette, *Portrait des Capitouls nommés par arrêt du Parlement le 28 novembre 1622* ou *Le Christ en croix et les Capitouls de 1622-1623.*
- > Une épouse de fermier général : Jean-Baptiste Le Moyne : *Buste de Madame de la Popelinière.*
- > Une dame de l'entourage de la reine Marie-Antoinette : Mme Vigée-Le Brun, *La Baronne de Crussol.*

Le musée possède aussi dans ses réserves d'autres portraits présentant un intérêt historique. Certains ont déjà été exposés, d'autres le seront peut-être un jour.

- > Jacques Boulbène : *Henri IV roi de France et de Navarre.*
- > Jean Chalette : *Le mariage de Louis XIII et d'Anne d'Autriche.*
- > Marc Arcis : *Maquette de la statue équestre de Louis XIV.*
- > François Lucas : médaillons : profils de *Louis XV* et de la *Reine Marie Leczynska.*
- > J.P. Vigan : *Buste de Louis XVI.*
- > François Lucas : *Louis XVI prenant la ville de Toulouse sous sa protection.*

Ces œuvres peuvent illustrer un cours sur la monarchie absolue, la société d'Ancien Régime. On peut faire remarquer aux élèves la « sureprésentation » des privilégiés, l'absence totale des paysans : cette immense majorité de la population reste sans visage.

Le Salon Rouge (XIX<sup>e</sup> siècle) met en évidence la démocratisation du portrait au temps des « Bourgeois Conquérants ».

- > Benjamin-Constant, *Portrait de ses deux fils.*
- > Henri de Toulouse-Lautrec, *Portrait de François Gauzy.*
- > Henri Martin, *Madame Sans.*
- > Eugène Carrière, *Madame Auguste Bonheur.*

Portraits sculptés :

> Rodin, *Jean-Paul Laurens*.

> Camille Claudel, *Paul Claudel*.

Les rois et princes ont disparu. Le seul souverain est « exotique » :

> Eugène Delacroix : *Mouley Abd-Er-Rahman, Sultan du Maroc, sortant de son Palais de Meknès entouré de sa garde et des ses principaux officiers*.

Les aristocrates sont en minorité :

> Edouard Manet, *Mademoiselle de Conflans*.

## Education civique

L'enseignant peut choisir un certain nombre de portraits d'acteurs de la vie politique française et expliquer le rôle des images dans l'expression des idées.

Par exemple, on peut utiliser les portraits officiels des présidents de la République française et montrer l'évolution : portraits solennels, statiques, encore très « monarchiques », dans les ors de l'Élysée pour les Présidents de la III<sup>e</sup>, de la IV<sup>e</sup> et du début de la V<sup>e</sup> République, en habit, avec le grand Cordon de la Légion d'Honneur (Ch. de Gaulle, G. Pompidou, F. Mitterrand – premier septennat) et portraits plus familiers, inaugurés par Valéry Giscard d'Estaing en 1974 (J.H. Lartigue), sur fond de drapeau tricolore. Ils seront repris par François Mitterrand (Gisèle Freund le montre tenant les *Essais* de Montaigne dans la bibliothèque de l'Élysée), puis par Jacques Chirac photographié par Bettina Rheims, en simple costume de ville dans le parc du palais présidentiel. Ces portraits transmettent une nouvelle image, celle d'un président sans décorum « monarchique », donc plus proche des Français.

Les portraits des candidats sur les affiches électorales véhiculent aussi un message, au même titre que les slogans qui les accompagnent : ainsi, en 1974, Valéry Giscard d'Estaing photographié avec sa fille cadette ; en 1981, Mitterrand posant pour Patrick de Mervelec sur fond de clocher d'un village de la Nièvre (« La force tranquille ») ....

Les candidats aux élections législatives, municipales... peuvent choisir le portrait isolé (« monarchique ») ou le portrait de groupe avec collaborateurs et militants pour donner l'image d'une équipe, donc plus démocratique.

L'image des hommes politiques est maintenant gérée par des professionnels de la communication et diffusée essentiellement par les médias, en particulier la télévision. Les nouveaux moyens ont remplacé la peinture et la gravure.